

L'AUTRE MONDE ou les Etats et Empires de la Lune

de **Savinien de Cyrano de Bergerac**
adaptation et mise en scène **Benjamin Lazar**



photo © Nathaniel Baruch

du 19 au 21 février 2013 / Théâtre des 13 vents



mar 19.02 19h
mer 20.02 20h30
jeu 21.02 19h

durée : 1h35
tarifs (hors abonnement)
de 11,50 € à 24 €
location - réservation 04 67 99 25 00



SAISON 12.13

L'AUTRE MONDE ou les Etats et Empires de la Lune

de **Savinien de Cyrano de Bergerac**
adaptation et mise en scène **Benjamin Lazar**

scénographie et costumes **Adeline Caron**
maquillages **Mathilde Benmoussa**
recherche musicale **Florence Bolton et Benjamin Perrot** de
l'Ensemble **La Rêveuse**
regard sur la mise en scène **Louise Moaty**

Avec

Benjamin Lazar
et l'ensemble **La Rêveuse**
Florence Bolton, dessus et basse de viole
Benjamin Perrot, théorbe, guitare et luth baroques

spectacle créé en mai 2004
à l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille



photo © Nathaniel Baruch

coproduction : Théâtre de l'incrédule, Académie Bach d'Arques-la-Bataille

Note d'intention

Le spectacle proposé par le Théâtre de l'incrédule est une visite guidée du chef-d'œuvre de Cyrano de Bergerac, L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune, qui circula sous le manteau jusqu'à la mort de son auteur et qui ne parut dans sa version non expurgée qu'au XXe siècle.

Ce récit est le premier roman français de science-fiction, à la pointe des théories scientifiques de son temps : on y trouve une étonnante démonstration de la rotation de la Terre autour du Soleil, des machines volantes de toutes sortes, des repas de fumées, des livres qu'on lit « avec les oreilles »...

L'Autre Monde est aussi un roman philosophique : comme dans Micromégas de Voltaire au siècle suivant, le monde de la Lune permet à Cyrano de se livrer à une critique en règle des dogmes politiques, religieux et moraux de son temps... et du nôtre. Enfin, L'Autre Monde est tout simplement un roman d'aventures palpitant et drôle, qui touche par son mélange constant d'ironie et de mélancolie. Le spectacle a la forme simple d'un conte. Un escabeau de bibliothèque, une chaise, un haut pupitre de travail sont tour à tour sollicités par le récit pour devenir machine volante, dragon de feu, prison, cheminée, théâtre de marionnettes...

La musique joue un rôle important dans le roman, car, comme a pu l'imaginer aussi Marin Mersenne dans Harmonie Universelle, elle est le langage employé par les Grands sur la Lune. De petites partitions de quatre notes parsèment même le roman pour désigner certains lieux-dits ou noms de cet autre monde. Benjamin Perrot et Florence Bolton ont choisi des compositeurs dont l'invention, l'originalité, les audaces harmoniques les rapprochaient de cet écrivain qui n'eut pas d'égal au XVIIe siècle.

Résumé

Persuadé que l'astre lunaire est un monde comparable au nôtre, le narrateur de ce récit entreprend de s'y rendre. Un premier essai le mène au Canada, d'où il parvient, presque par accident, sur la Lune, mais pour se voir aussitôt capturé par ses habitants.

Géants à visage humain, les « lunaires » vont à quatre pattes, communiquent pour les uns au moyen d'un langage musical, pour les autres au moyen d'un langage gestuel. Ils se nourrissent d'odeurs et dorment dans des lits de fleurs, pratiquent caresses et massages en tant que marques d'hospitalité. La poésie est leur monnaie, leurs livres des documents sonores qui offrent la possibilité aux lunaires de se cultiver dès leur plus jeune âge, sans avoir à passer par le long apprentissage de la lecture. Les vieillards, qui plus est, honorent la jeunesse et les pères obéissent à leurs enfants dès qu'ils ont atteint l'âge de raison.

L'infortuné terrien est traité quant à lui en bête de foire. Par bonheur, il retient un jour l'attention d'un ancien habitant du Soleil ayant séjourné autrefois sur la Terre (où on le connaissait comme « le démon de Socrate »). Le « démon » enlève le narrateur et le conduit à la Cour, où l'on continue de le prendre pour un animal, et même pour la femelle d'un autre terrien voyageur - un espagnol - capturé par la Reine !

Cependant, le narrateur commence à savoir s'exprimer dans la langue des habitants et d'aucuns commencent à douter de son animalité. Le clergé lunaire, qui n'est guère plus ouvert et tolérant que le clergé européen du XVIIe siècle, tente alors de faire condamner à mort le narrateur pour ses propos hérétiques. Par une plaidoirie habile, le démon réussit toutefois à sauver la vie de son ami. Et le Roi décrète que le narrateur sera dorénavant traité en être humain.

À l'occasion d'un nouveau repas d'odeurs chez un ami du démon, l'un des invités surprend le narrateur par son choix de ne se nourrir que d'êtres morts de manière naturelle (y compris les végétaux). C'est l'occasion pour le démon de se livrer à une étonnante « apologie du chou » ainsi qu'à une critique féroce de l'arrogance des humains.

Le fils de l'hôte jouit d'un esprit brillant ; il est en même temps réputé pour son impiété. En bon chrétien qu'il est, le narrateur s'efforce de lui apporter les lumières de sa religion. Aussi commet-il l'imprudence d'entamer avec lui une discussion théologique. Le jeune homme va bientôt mettre à bas toutes ses croyances relatives à l'immortalité de l'âme et à la résurrection. Pour finir, le voilà niant jusqu'à l'existence de Dieu. Un grand homme noir surgit et enlève le fils de l'hôte par la cheminée : le narrateur qui a voulu le retenir s'envole avec lui. Il comprend que le Diable vole vers l'Enfer qui se trouve au centre de la Terre. Les trois personnages survolent l'Italie, ils frôlent l'Etna en éruption, le narrateur crie « Jésus Maria » et s'éveille au milieu de bergers qui le mènent à la ville, d'où il embarque pour Toulon. Il n'est pas au bout de ses aventures et, bientôt, il visitera le Soleil ; mais ceci est une autre histoire...

Savinien de Cyrano de Bergerac

Savinien de Cyrano de Bergerac est issu d'une vieille famille parisienne. Il passe son enfance au château de Mauvières, terre héritée par son père. Son éducation est confiée à un curé de campagne qui lui apprend à lire et à écrire. Il fait ses études à Paris et se plaît à fréquenter les tavernes où il montre sa verve et son talent d'orateur. Il ajoute à son nom le "de Bergerac", un autre fief qui a appartenu à son père. Il s'engage dans une carrière militaire mais doit y renoncer après avoir reçu un coup d'épée à la gorge. De retour à Paris, il prend des cours d'escrime et suit l'enseignement du philosophe Gassendi. Vers 1645, il publie **Le Pédant joué**, puis **La Mort d'Agrippine, Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil, Les Mazarinades**, et **L'Autre Monde** en 1650. Ces pièces de théâtre, lettres et romans sont tous retirés de l'affiche ou interdits pour impiété, libertinage ou hérésie.

Benjamin Lazar

adaptation et mise en scène

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar a été formé auprès d'Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroque, puis a complété sa formation de comédien à l'école Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant.

En 2004, sa mise en scène du **Bourgeois Gentilhomme** dans la production du "Poème harmonique" de Vincent D'Amboise, aux côtés de Cécile Roussat pour la chorégraphie, rencontre un très grand succès public et critique. Cette même année, il crée sa compagnie, "Le Théâtre de l'Incrédule". Avec l'ensemble "La Rêveuse", il adapte et joue **L'Autre monde ou les états et empires de la lune**, roman de l'écrivain Savinien Cyrano de Bergerac, présenté en 2008 au Théâtre de l'Athénée à Paris.

Depuis, il a poursuivi sa recherche sur la période baroque : **Feu** d'après les **Pensées** de Pascal, **Les Caractères de La Bruyère** (avec l'ensemble "La Rêveuse"), **Fables de La Fontaine** (avec Louise Moaty et Alexandra Rübner), **Visions** d'après l'œuvre de Quevedo (avec l'organiste Benjamin Alard) et **Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé** de Théophile de Viau, présenté à l'Athénée en mai 2010, et au Théâtre des 13 vents en 2012.

Il a créé également avec sa compagnie **Comment Wang-Fô fut sauvé**, adaptation musicale de la nouvelle de Marguerite Yourcenar, pour un comédien et un quatuor de saxophones (quatuor Habanera/Alain Berlaud)

Parmi ses mises en scène à l'opéra, on compte **La Vita humana** de Marazzoli et **Cadmus et Hermione** de Lully (direction musicale de Vincent D'Amboise (Opéra Comique/Opéra de Rouen); **Il Sant'Alessio** de Landi (direction musicale William Christie (Théâtre de Caen/Théâtre des Champs Élysées). En 2011, il a mis en scène **Cendrillon** de Massenet (direction M. Minkowski) et, en 2012, **l'Egisto** de Cavalli (direction Vincent D'Amboise) à l'Opéra Comique.

En tant qu'artiste associé au Théâtre de Cornouaille autour de la notion de théâtre musical, il y a créé la première édition d'**Au Web ce soir**, spectacle conçu spécifiquement pour internet, et diffusé en direct sur le site du théâtre, où le spectacle est encore visible à l'adresse suivante : http://www.theatre-cornouaille.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=264&Itemid=59

En 2010, il a créé dans ce même théâtre l'opéra d'Oscar Strasnoy **Cachafaz**, d'après la pièce de Copi (direction Geoffroy Jourdain), repris en cette saison 2012-2013. En 2012, il y a créé **Ma mère musicienne**, d'après les écrits de Louis Wolfson, avec Claire Lefilliâtre (direction musicale G. Jourdain/musique de V. Manac'h), repris cette saison au festival "Mettre en scène".

Liste des oeuvres musicales

Prélude – François Dufaut (av. 1604 – av. 1672)
Luth baroque

Les Couplets – Monsieur de Sainte Colombe (? – av. 1701)
Basse de viole et théorbe

Lady Catherine Ogle, a new dance – John Playford (1623 – 1686)
Dessus de viole et guitare baroque

Kemp' Jig – John Playford
Dessus de viole et théorbe

Prélude – François Dufaut
Luth baroque et basse de viole

Bourrée – Nicolas Hotman (? – 1663)
Basse de viole et théorbe

Sarabande – Jean Lacquemant dit Dubuisson (ca. 1622 – 1681)
Basse de viole et luth baroque

Colascione – Giovanni Girolamo Kasperger (ca. 1580 – 1651)
Basse de viole et théorbe

Musette – Marin Marais (1656 – 1728)
Basse de viole et théorbe

Les instruments sur lesquels jouent les musiciens :

Florence Bolton

Basse de viole 7 cordes Judith Kraft 1998 d'après Michel Colichon / Dessus de viole Pierre Thouvenot 2010 d'après Steiner / Archets Craig Ryder

Benjamin Perrot

Théorbe Maurice Ottiger 2005 d'après Matteo Sellas / Luth 11 chœurs Maurice Ottiger 2004 d'après des instruments français du XVIIIème s. / Guitare baroque Stephen Murphy 2002 d'après Stradivari

Sarabande – François Dufaut
Luth baroque

Antoine Boësset (1587-1643)
Grands Soleils, poème de Tristan Lhermite (1601-1655)

Recercada Quarta – Diego Ortiz (ca. 1510 – ca. 1570)
Basse de viole et guitare baroque

Prélude – Anonyme – Manuscrit Vaudry de Saizenay (2ème moitié du XVIIe siècle)
Luth baroque

Capitaine Tobias Hume (1569/75-1645)
The duke's Almain - basse de viole et théorbe

Sarabande – François Dufaut
Luth baroque

Sarabande – Monsieur de Sainte Colombe
Basse de viole et théorbe

Canario – Giovanni Girolamo Kasperger
Basse de viole et théorbe

Toccata Arpeggiata – Giovanni Girolamo Kasperger
Basse de viole et théorbe

Florence Bolton recherche musicale / dessus et basse de viole

Florence Bolton commence la musique à l'âge de sept ans, avec le clavecin et la flûte à bec. Attirée par les instruments à archet, elle se consacre finalement à la viole de gambe. Après avoir obtenu un premier prix de viole de gambe et un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Saint-Cloud (classe de Sylvia Abramovicz), elle entre au département de musique ancienne du CNSM de Lyon où elle étudie auprès de Marianne Muller. Elle y obtient un premier prix en 2001.

En tant que soliste et continuiste, elle se produit dans le cadre de divers festivals en France et à l'étranger avec des ensembles tels qu'"Akademia" (Françoise Lasserre), "Douce Mémoire" (Denis Raisin Dadre), "La Fenice" (Jean Tubéry), "Il Seminario Musicale" (Gérard Lesne), "Pierre Robert" (Frédéric Désenclos), "Le Poème Harmonique" (Vincent Dumestre), "William Byrd" (Graham O'Reilly), etc...

Elle a fondé, avec Benjamin Perrot, l'ensemble "La Rêveuse".

Dans le domaine du théâtre baroque, elle est amenée à travailler avec la compagnie de Jean-Denis Monory "La Fabrique à Théâtre" (**Le Médecin Malgré Lui**, 2003, **Andromaque**, 2005), Alain Zaepffel (**Esther**, à la Comédie Française, mai-juin 2003), Benjamin Lazar (**L'autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune** de Cyrano de Bergerac, 2004, également enregistré au disque pour le label Alpha).

Florence Bolton enseigne la viole et la musique de chambre lors de divers stages de musique baroque.

Elle a participé à de nombreux enregistrements chez Alpha, Arion, K 617, Ligia Digital, Mirare, Naïve et Zig-Zag Territoires.

Benjamin Perrot recherche musicale / théorbe, guitare et luth baroques

Après des études de guitare, et des années de pratique de différentes musiques improvisées, Benjamin Perrot choisit de se consacrer essentiellement à la musique ancienne. Il étudie le théorbe, le luth et la guitare baroque au C.N.R. de Paris, auprès d'Eric Bellocq et de Claire Antonini. Il y obtient en 1997 son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne, à l'unanimité, avec les félicitations du jury. Il se perfectionne ensuite auprès de Pascal Monteilhet. En 1996-1997, il est également stagiaire accompagnateur au "Studio Baroque de Versailles" (Centre de Musique Baroque de Versailles).

Depuis, il est invité, comme soliste et continuiste, en France et à l'étranger. Privilégiant la musique de chambre, il joue au sein de différents ensembles dont "Les Basses Réunies" (Bruno Cocset), "Capriccio Stravagante" (Skip Sempé), "Le Concert Brisé" (William Dongois), l'"Ensemble Pierre Robert" (Frédéric Désenclos), "La Fenice" (Jean Tubéry), "Le Poème Harmonique" (Vincent Dumestre), "Il Seminario Musicale" (Gérard Lesne), "Stradivaria" (Daniel Cuiller) ou encore en orchestre avec "Les Arts Florissants" (William Christie), "Le Concert Spirituel" (Hervé Niquet)... Il est co-fondateur, avec Florence Bolton, de l'ensemble "La Rêveuse", dont la démarche artistique est tournée vers les musiques des XVIIème et XVIIIème siècles, à travers une recherche sur l'éloquence, la finesse des couleurs, et une pratique avant tout vivante de ce répertoire. En 2004, il crée avec Florence Bolton et le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar le spectacle **L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune** sur un texte de Cyrano de Bergerac et des musiques de ses contemporains, spectacle qui a également fait l'objet d'un enregistrement discographique pour le label Alpha.

En 2011-2012, entouré des musiciens de "La Rêveuse", il assure la direction musicale du **Bourgeois Gentilhomme**, mis en scène par Catherine Hiegel, avec François Morel dans le rôle-titre (Orléans, CADO / Paris, Théâtre de la Porte St Martin).

Benjamin Perrot a participé à plus d'une quarantaine d'enregistrements discographiques, chez Accord, Alpha, Calliope, Glossa, K 617, Mirare, Naïve, Zig-Zag Territoires...

Il enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire de Versailles et est chef de chant au Centre de Musique Baroque de Versailles. Par ailleurs, il enseigne dans plusieurs stages de musique ancienne.

Le Théâtre de l'incrédule

La compagnie Le Théâtre de l'incrédule a pour but aussi bien d'explorer le répertoire du théâtre du XVII^e siècle et les techniques anciennes de l'acteur, que d'aborder d'autres répertoires, classiques ou contemporains, en conservant une approche savante et ludique des textes et des modes de représentation. Dans l'envie de faire découvrir de grands auteurs par des spectacles exigeants mais accessibles, le travail d'adaptation d'œuvres littéraires à la scène est l'un des axes importants de la compagnie, travail où la musique a souvent une part active. Parmi les réalisations de l'incrédule, on compte L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Savinien Cyrano de Bergerac, Feu. d'après les Pensées Pascal, Les Caractères de La Bruyère (avec l'ensemble la Rêveuse), Comment Wang-Fô fut sauvé (Marguerite Yourcenar/Alain Berlaud/Quatuor Habanera), et récemment Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé de Théophile de Viau, qui sera en tournée en 2012-2013. La saison prochaine, le Théâtre de l'incrédule produira également le spectacle Visions avec Benjamin Lazar et Benjamin Alard, rencontre entre la musique baroque espagnole pour orgue et les récits fantastiques de Francisco de Quevedo.

La Rêveuse

Fondé par Benjamin Perrot et Florence Bolton, "La Rêveuse" est un ensemble composé de musiciens solistes, qui s'attache à redonner vie à certaines pages de la musique instrumentale ou vocale des XVII^e et XVIII^e siècles, période foisonnante d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes. En privilégiant l'éloquence, la maîtrise des couleurs et la richesse du continuo, les musiciens de "La Rêveuse" veulent transmettre à l'auditeur la substance poétique, rhétorique et spirituelle de ces répertoires.

Remarqué lors de ses nombreux concerts en France (Les Concerts Parisiens, Folle Journée de Nantes, Abbaye de Fontevraud, Festival de Pontoise, Festival Radio-France Montpellier, Festival de Lanvellec, etc...), l'ensemble "La Rêveuse" se produit aussi à l'étranger (Grande-Bretagne, Belgique, Autriche, Pays-Bas, Suisse, Egypte, Japon, tournée USA-Canada en 2012...). Dans le domaine du théâtre, "La Rêveuse" travaille régulièrement en collaboration avec le Théâtre de l'Incrédule (Benjamin Lazar) (en particulier **L'Autre Monde ou les Etats & Empires de la Lune** de Savinien Cyrano de Bergerac, qui connaît un vif succès au Théâtre de l'Athénée à Paris en avril 2008, et a été repris de nombreuses fois en tournée – Théâtre de Caen, TNP de Villeurbanne, Cité de la Musique...), ainsi qu'avec la comédienne et metteur en scène Louise Moaty (**Les Mille et Une Nuits**, création 2011 – coproduction Théâtre de Cornouaille-Quimper/Fondation Royaumont/Festival de Pontoise).

En 2011-2012, "La Rêveuse" assure la partie musicale d'une nouvelle production du **Bourgeois Gentilhomme**, mis en scène par Catherine Hiegel, avec François Morel dans le rôle de M. Jourdain (CADO Orléans / Théâtre de la Porte St Martin Paris / Tournée nationale au début de la saison 2012-2013).

En 2012, "La Rêveuse" crée, en collaboration avec le plasticien et metteur en scène Vincent Vergone, **Concerto Luminoso** (coproduction avec le Centre Culturel de Rencontres de l'Abbaye de Noirlac).

Les enregistrements de l'ensemble (Locke/Purcell, K617 2006 ; Purcell, Mirare 2008 ; Buxtehude/Reinken, Mirare 2009 ; Elisabeth Jacquet de la Guerre, Mirare 2010 ; Sébastien de Brossard, Mirare 2011) ont tous été salués par la critique française et internationale.

Le nouveau disque de "La Rêveuse", consacré au compositeur anglais du XVII^e s. Henry Lawes, paraîtra prochainement chez Mirare.

"La Rêveuse" reçoit le soutien de la DRAC Centre, de la Région Centre et de la Ville d'Orléans. Elle est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).

PROCHAIN SPECTACLE

PERDU PAS LOIN

de **Sarah Fourage**

mise en scène et jeu

Brice Carayol, Laurent Dupuy et Nicolas Oton

**ado
friendly
14 ans et +**

**du 12 au 21 mars 13
Théâtre des 13 vents**

Contacts presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com